



E ducation artistique et culturelle

Histoire des arts, itinéraire de la danse

C Charvet-Néri janvier 2009 CPD EPS IA Rhône

Education artistique et culturelle, à travers des extraits d'œuvres chorégraphiques

Le tour du monde en 80 danses C Picq Maison de la danse de Lyon

En préambule : L'Education artistique et culturelle s'appuie sur le lien indissociable entre une pratique artistique et une éducation culturelle.

C'est dans des aller- retours permanents entre une pratique artistique et des connaissances et rencontres culturelles (lieux, œuvres, artistes) que tous les élèves pourront se forger progressivement une identité à partir de laquelle il pourra s'inscrire dans la culture de leur temps.

Ce document prend appui sur trois entrées pour aborder l'histoire de la danse, ceci permettra d'établir des liens entre les différentes disciplines, objectif de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école.

- chronologique,
- thématique : les fêtes, les saisons, la ville
- notionnel : les plans, les répétitions, les citations, la déformation

Une société évolue dans ses pratiques corporelles comme dans ses normes culturelles, chaque peuple pour des motifs différents danse. Ainsi, la danse peut représenter un rituel, un divertissement, un art. Au fil du temps, ces différentes fonctions se sont progressivement différenciées, enrichies et construites, en trouvant un écho ou une utilité plus ou moins importante dans chaque société en lien étroit avec le contexte politique, social et culturel. Les fonctions de la danse et ses pratiques sont donc multiples et multiformes.

Les danses rituelles, et traditionnelles ont traversé les âges, certaines danses se sont transformées en danse de divertissement, de bal et de salon, d'autres en danse de spectacle pour s'imposer comme discipline artistique.

Le premier parti pris du document est de donner quelques repères sur l'itinéraire de la danse en insistant davantage sur « l'histoire du ballet occidental ». Cette approche correspond davantage aux pratiques de danse majoritairement enseignées dans le cadre des programmes.

Le second parti pris est de s'appuyer essentiellement sur les traces vidéo disponibles dans le DVD « Le tour du monde en 80 danses » réalisé par C Picq avec la collaboration d'A Bedou et édité par la Maison de la danse de Lyon.

Ces DVD constituent des outils appréciables car ils ont été conçus pour permettre cette pluralité d'approche, le DVD B propose des scénarii qui viendront compléter les propositions faites ici.

Vous trouverez dans les encadrés ci dessous le numéro de l'extrait choisi dans le DVD, le chorégraphe, les auteurs de la musique et du décor, le pays d'origine, l'année de création et un bref résumé de ce qu'est cet extrait.

Ce document a été réalisé à partir de différentes sources documentaires :

- Histoire de la danse en occident P Boursier Seuil 1978
- Wikipedia Histoire de la danse et du cirque 2008
- Encyclopédie Universalis 2007
- L'histoire de la danse, Repères dans le cadre du diplôme d'état Centre National de la Danse 2000 Tableau synoptique
- Livret d'accompagnement des DVD

APPROCHE CHRONOLOGIQUE

1. Danse à travers les âges : danses rituelles, religieuses, traditionnelles

Elles occupent une place importante dans la vie de l'humanité ; elles peuvent être une sorte de communion mystique dont les moyens et les buts recherchés divergent avec les croyances. Elles sont l'affirmation d'une culture.

Certaines ont traversé les âges. Nous en retrouvons trace dans certaines productions.

Les danses rituelles : sorte de frénésie rythmique à partir de laquelle le danseur rentre en communion avec le monde surnaturel : le danseur croit capter une force et l'asservir (Les danses de fécondité, de fertilité, danses guerrières, totémiques...)			
27	Yenendi	Les hommes qui font la pluie Niger 1951	Le Yenendi est une cérémonie annuelle des Songhay, danse de possession, symbolique par sa spiritualité. Cette danse sert à communiquer avec les dieux.
28	Danse traditionnelle	Rarahipas Tarahumaras Pérou	La danse est une prière à usage social, danses divinatrices. Elle s'intègre entre des sports et des jeux lors de grandes fêtes.
48	Danse traditionnelle	La danse de ciseaux Pérou musique traditionnelle	Danse ancestrale rituelle. Les danseurs sont les intermédiaires entre les hommes et l'esprit des montagnes, leur danse est un appel à Pachamama divinité de la terre pour qu'elle envoie la fertilité.
32	Haifa Bouzouita	Danse orientale orchestre Mohamed Abid 1998 Tunisie	La danse et le chant sont les éléments centraux de la fête (keif). La danseuse improvise suivant son caractère et son public en accord avec la musique. La danse orientale se veut symbole de la vie et de la maternité, spécifiquement féminine.
Les danses sacrées : cherchent à créer une communion mystique avec l'homme et la nature. Ces danses font davantage appel au symbolique et supposent des conventions et sont souvent pratiquées par des initiés, des confréries			
31	Kelucharan Mohapatra	Danse indienne Odissi 1986	Art millénaire indien Le chorégraphe mêle l'art raffiné de l'odissi, symbole de la grâce et de la féminité et l'abhinaya qui permet au corps de mimer un poème chanté. Grande mobilité du visage, des yeux et des mains.
36	Danse Folklorique « Les derviches tourneurs »	Les mille et une voix 2001 Turquie	Danse exclusivement masculine, elle constitue une expérience mystique. Ils entrent en fusion avec les planètes tournant autour du soleil. Amour de la science, esprit de tolérance, et amour de la beauté animent cette confrérie de tarîqa des Mawlawi (fondée au XIIIe)
65	Birju Maharaj	Danse Kathak indienne Musique traditionnelle	Des influences indiennes et musulmanes. Un accompagnement musical par des percussions et du chant. Le langage chorégraphique est très complexe : il s'appuie sur des gestes très codés (mudra) des mains, des pieds, expression du visage et des positions du corps. Les pieds reproduisent une

			structure rythmique et deviennent un instrument. (fondée sur le culte de Civa, depuis le v ^o siècle).
Les danses sociales traditionnelles qui sont souvent accompagnées par des airs chantées			
33	Danse traditionnelle	Bourrées d'Aubrac 1965 France	La bourrée est dansée différemment suivant les régions, à deux ou trois temps. C'est une des danses les plus anciennes du centre de la France. Dansée par les hommes et accompagnée par des chants.
3	R Akhmadov	Danse Grozny 2002 Tchéchénie	Des enfants dansent : apprentissage des rôles sociaux en Tchéchénie. Une entrée et " une sortie " de scène montrent cet espace symbolique. Costumes traditionnels. Affirmation de leur culture et de leurs traditions.

2. Epoque Gallo romaine

Les romains au début adhèrent au culte de Dionysos qu'ils renomment Bacchus et aux danses en arme en célébrant Mars dieu de la guerre.

Puis on oublie les origines religieuses, les danses de Bacchus sont interdites pour revenir triomphalement dans les jeux du cirque où la mimique remplace le mouvement. La pantomime frise le grossier. Dans les danses de banquet l'orchestrique est bien vite remplacée par l'indécence. Les Pères d'Eglise commencent à se retourner contre la danse, cette position pèsera encore au moyen âge.

Les Gaulois apprécient les spectacles. Dans des théâtres gallo romains imposants se produisent des danseurs.

3. Moyen Age : de la danse populaire à la danse de cour

L'Eglise du Moyen Age se méfie de la danse car elle n'est pas assez hiérarchisée et tend ainsi à échapper à tout contrôle. Elle condamne donc l'usage de la danse dans le culte. Différents conciles interdisent progressivement ces ébats où le peuple finissait par s'unir au clergé : Tolède 589, Soisson 1456, Bordeaux 1624. La danse des femmes, la danse dans les lieux consacrés deviennent péchés scandaleux et punis. Au XIII^e siècle on retrouve dans le « *Libre vermell* » des moines de Montserrat une allusion à ces danses rituelles.

Pendant cette période, il y a un essor de la danse populaire qui est nettement différenciée du culte et recadrée par rapport aux valeurs ecclésiastiques. Pour se distinguer, les classes plus aisées inventent une danse aux structures variables et au rythme changeant (tempo vif ou modéré) « *la danse mesurée* ».

La danse est souvent liée à la chanson. Les chansons à danser sont empruntées à la poésie savante (ballade, rondeau).

Les danses :

Carole du latin carolla petite couronne ou traduction du mot choréa : les danseurs font une ronde.

Rondeau naît de la danse, de la ronde ; le retour du refrain apparaît comme texte poétique en 1230 environ.

Farandole danse populaire provençale sur une mesure 6/8 de temps rapide comme la gigue : danse en file. Les danseurs dessinent des figures variées : serpents, spirales, ils obéissent au chef de file (1^o danseur). Des farandoles sont connues depuis l'antiquité grecque et crétoise. (Gounod (Mireille), Bizet (l'Arlésienne) ont écrit des farandoles).

Les seigneurs prennent goût aux rondes et aux danses collectives alors que le peuple imite les danses de couple des seigneurs.

Au XIII^e apparaît un nouveau genre : le ballet Théâtre qui se produit en costume, avec des masques, avec un décor sur un chariot dans les villages ou dans les entremets des banquets, « la momerie » (momer =se déguiser et monon= masque). C'est une sorte de carole burlesque. Le corps et ses expressions sont dissimulés.

Dans les cours médiévales, la danse est prisée et progressivement va apparaître « le ballet de cour»

4. Les temps modernes

XVI^e siècle, sous le règne de François 1^{er}, le temps des princes et des fêtes est revenu. La vie de cour s'organise. Paris est un foyer culturel prédominant. Un maître à danser est intégré à la vie de la cour, il organise fêtes et réjouissances. Les danses ont une fonction récréative.

Les premiers traités de danse apparaissent : *Art et instruction de bien danser* (vers 1495), *Manuscrit des Basses Danses* de la bibliothèque de Bourgogne (milieu XV^e). Les danses de cour sont très prisées à la fin du XVI^e siècle.

1550 1650

Cette période est marquée par la puissance et la prospérité de la France, le début de la pensée rationaliste (Descartes 1637, Ambroise Paré 1549, fondation de l'Académie française 1635).

C'est en Italie que se forge le premier vocabulaire chorégraphique et les premières théories de cet art. Laurent de Médicis transforme « les bals à l'italienne » en cérémonies chorégraphiques. Des maîtres à danser deviennent nécessaires et les premiers « Ballerinni » professionnels apparaissent. Ils complexifient et codifient pas et positions. Cesare Negri 1602, Fabritio Caroso 1581 notent des figures et des variétés de pirouettes. Toinot d'Arbeau rédige en 1588 le premier manuel en français : « *l'orchésographie* ».

Les danses :

Basse –danse : pratiquée moitié XIV^e au XVI^e : branle, pavane, gavotte en opposition aux danses hautes avec des sauts.

La gaillarde : XV^e siècle en Lombardie, succédant à la pavane, danse sautée, vigoureuse ternaire rapide. Elle se chantait et jouait au luth. Elle devint danse de cour (1571)

L'allemande : lente 4/4 1575 elle dérive du branle en opposition à la pavane.

Pavane : binaire caractère majestueux en vogue au XVI^e siècle, Thoinot Arbeau la décrit dans son *Orchésographie*

Apparaît également dans la cour de France « le ballet de cour ». Il est structuré en trois parties : d'une ouverture, de cinq actes constitués de plusieurs entrées avec des groupes de danseurs et d'un grand ballet

Balthasar de Beaujoyeux avec « *le ballet comique de la reine* » (1535) fait évoluer le ballet en spectacle total. Il conjugue poésie, musique vocale et instrumentale, chorégraphie et scénographie.

Les ballets deviennent politiques, le plus célèbre, baroque et burlesque, est « *Alcine* » (1610) vise à renforcer le pouvoir d'Henri IV. Certaines tapisseries (tapisserie des Valois) les illustrent.

Dans le ballet d'Etienne Durand « *La délivrance de Renaud* », Louis XIII proclame sa volonté de réduire toute désobéissance. Descartes lui-même donne devant Christine de Suède un ballet politique : « *le ballet de la naissance de la paix* » (1649).

XVII° siècle, à partir de 1650.

Toutes les classes sociales dansent (danse collective : branle, gavotte, allemande, bourrée, gigue). La danse fait partie de l'Education d'un gentilhomme.

Le menuet (XVII°) apparaît en plus des autres danses pratiquées.

Différents genres spectaculaires intègrent la danse : ballet de cour, comédie ballet, tragédie ballet, opéra ballet. La première scène à l'italienne est construite.

Affirmation de la « La belle danse »

Les ballets de Louis XIV marquent le passage entre la culture baroque et la culture classique.

La « Belle Danse » jette les bases de la danse classique en Europe. Elle a pour principes fondateurs « l'en dehors » et la verticalité. Son style est conforme aux règles du classicisme : équilibre, symétrie, harmonie, mesure, précision, rigueur, netteté, ordre. Les cinq positions de références apparaissent. Sa technicité n'a cessé de se développer.

Lully JB à la partition et Charles Louis Beauchamp pour la chorégraphie portent à son apogée le ballet de cour.

Louis Guillaume Pecour, danseur chorégraphe et pédagogue français domine cet art et ses chorégraphies sont publiées par Raoul Auger Feuillet (1680) dans «*Chorégraphie ou l'Art de noter le mouvement* ».

14	Louis Guillaume Pécour (Reconstitution)	Entrée d'Apollon XVII ° France	Danse baroque sur une musique de Lully ; danse de cour qui faisait partie de l'éducation d'un gentilhomme. A l'origine de la danse classique. Certains pas, tours, sont déjà codifiés ce qui permet cette restitution de F lancelot, interprétée par JC Paré danseur étoile de l'opéra de Paris
----	--------------------------------------------	-----------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

A partir de 1720, le ballet de cour décline car il revêt une certaine uniformité qui amène de la lassitude. La danse est souvent réduite à une fonction décorative. Le masque annule les expressions, les perruques « défigurent l'élégance des attitudes ». De plus, le roi Louis XV ne danse pas.

XVIII° siècle

La danse est toujours récréative et spectaculaire. A tous les échelons de la société, on danse. Dans le bal, on danse le cotillon (danse de salon du XVIII) et les contredanses, l'ère des danses de salon commence avec des pas, des figures simples, et le jeu entre partenaires. En 1715, le bal de l'Opéra de Paris entraîne l'ouverture d'une multitude de bals privés et payants.

Parallèlement, le ballet devient spectacle et se professionnalise. On parle davantage de danse noble plutôt que de belle danse. La construction des salles de spectacle avec une scène à l'italienne se multiplie.

De nombreux genres spectaculaires persistent en France mais il y a émergence du ballet pantomime ou ballet d'action.

Jean Georges Noverre (Le révolutionnaire 1727 1810) préconise une danse exprimant les sentiments de l'âme, et réforme le ballet en édictant les règles du « *ballet d'action*. ». Il veut supprimer masques et accessoires mais l'Opéra de Paris refuse, il travaillera à Strasbourg, Marseille et Lyon. Marie Antoinette l'impose à Paris en 1776.

« La danse en action » doit émouvoir le spectateur par une pantomime expressive, inspirée du jeu théâtral. La pantomime créant un langage suffisamment éloquent, on peut désormais composer un ballet avec le seul concours de la musique instrumentale. Ces nouvelles propositions formeront le terreau du ballet romantique. Il travaille avec Mozart, Gluck et Garrick

Franz Hilferding instaure en 1750 le mouvement de tout le corps et l'asymétrie dans la mise en scène.
Sous l'action conjuguée de Noverre, de Hilferding, et d'Angiolini, l'Europe s'enflamme pour le ballet d'action

5. XIX^e siècle :

Émergence du mouvement romantique sous l'impulsion de Mme Staël, Chateaubriand.

Il y a multiplication des bals privés (salons) et publics (guinguette).

De nombreuses danses collectives et couples sont dansées : contredanse, les danses à figures venues d'Angleterre : le quadrille, le square dance, la mazurka, la valse et la polka.

- **Polka** apparaît en Bohême en 1830 issue de l'ancienne scottish

- **La valse**, dans un traité de chorégraphie pour la première fois en 1782. De nombreux compositeurs en écrivent : Strauss 1825 1899, Schubert, Chopin, Beethoven, Litz, Brahms, Ravel

Les théâtres privés se multiplient ainsi que les grandes troupes de ballet dans les grandes villes européennes.

Le ballet romantique

L'idéal romantique submerge la danse qui devient aérienne, plus féminine (Marie Taglioni 1837, gravure d'Eugène Lami) précise et construite.

Le ballet romantique abandonne peu à peu les mythes de la Grèce antique pour se tourner vers la mythologie nordique. C'est le règne de la danseuse éthérée, pâle incarnant la nostalgie et le spleen. C'est l'apothéose du « ballet blanc ».

L'aplomb, le pas de deux et l'élévation symbolisent les nouvelles qualités techniques. Cette impression de légèreté est soutenue par l'utilisation de chaussons « les pointes » (1815), le tutu long devient le costume de scène. La femme est au centre des ballets romantiques, les danseurs sont souvent des « faire valoir » ou réduits au rôle de porteurs.

Le pas de deux symbolise l'amour du couple et illustre les moments romantiques et poétiques du ballet romantique. Ce pas de deux va progressivement se transformer. Marius Petipa lui donnera une variation masculine. Le XX^e siècle perpétue cette tradition mais le détourne au profit de duos.

La Sylphide créée à l'Opéra de Paris en 1832 par Filippo Taglioni, d'après le conte de Charles Nodier Trilby (1822) et sur la musique de Jean Schneitzhoeffler, est le premier grand ballet romantique suivi de Gisèle (1841) sur un livret de T Gautier.

Le lac des cygnes créée à Saint Pétersbourg en 1876, chorégraphié par M Petipa sur une musique de Tchaïkovski écrite tout spécialement pour ce ballet. Dans ce ballet le pathétique domine. L'intrigue de ce ballet en 4 actes repose sur l'histoire d'un amour malheureux.

Marius Petipa développe l'art de l'intrigue romantique, il conçoit les ballets en trois ou quatre actes. Il alterne la pantomime et le grand ballet autour de nombreux danseurs et des solistes brillants. Il s'inspire à la fois des ballets d'action et de scène à caractère plus traditionnel. Le répertoire qu'il a créé est si riche et varié qu'il sert encore de support à des créations actuelles. Il est très présent en Russie où il travaille avec Tchaïkovski (Le lac des cygnes 1877).

25	D'après Marius Petipa (chorégraphe : Nathalia Makarova)	La Bayadère 1877 Russie Musique Ludwig Minkus	Ballet classique conçu à Saint Petersburg, comme une pantomime orientale, raconte l'histoire d'une danseuse sacrée et d'un guerrier.
----	---------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

6. XX^e siècle

Arrivée des danses d'Amérique latine et Etats unis (tango, cake walk), désormais les danses de société n'ont plus d'influence sur le ballet.
Apparition des revues, numéros, dans les music-halls et cafés-concerts qui proposent une danse plus récréative (naissance du Moulin Rouge 1870).

L'école russe devient le creuset de la danse classique. Il y a un rapprochement entre la danse classique et les autres arts.

- Les ballets russes

Ils sont créés en 1907 par Serge de Diaghilev à Saint Petersburg. Diaghilev est un brillant imprésario, il travaille avec de nombreux artistes. Des musiciens comme : Moussorgski, Prokofiev, Stravinsky, Rimsky-Korsakoff, Ravel, Debussy, Poulenc, Satie, Strauss.

Le rôle des peintres contemporains comme Picasso, Matisse, Braque, Utrillo, Laurencin, des surréalistes : Ernst, Miro est important dans le spectacle chorégraphique. De nombreux décors sont signés du peintre Léon Bakst

Michel Fokine s'appuie aussi sur des œuvres du folklore : « Schéhérazade » musique de Rimski Korsakov décor de Léon Bakst 1910, « L'oiseau de feu » d' I Stravinsky 1910, ce sont des chorégraphies qui introduisent des couleurs, des énergies rythmiques.

Les Ballets Russes ont une influence sur les peintres fauvistes et la naissance du style Art Déco.

Les principaux danseurs et danseuses : George Balanchine, Michel Fokine, Serge Lifar, Vaslav Nijinski, Anna Pavlova, Ida Rubinstein...

12	Michel Fokine	Schéhérazade 1910 France Musique de Rimski Korsakov décor de Léon Bakst	Tiré du conte des Mille et une nuits. Une approche plus innovante du ballet classique où la gestuelle sous influence, persane devient spécifique au thème du ballet.
13		Le spectre de la rose 1911 France Musique Carl M Von Weber Costumes Léon Bakst	Ballet classique dont l'élégance technique, l'expression stylisée emmène dans un univers poétique. Nijinski interprète ce rôle et participe à revaloriser la danse masculine.

Vaslav Nijinski (1889 1950) fut l'étoile des Ballets Russes. Il apporte une « touche moderne » dans la tradition du ballet russe.

Il crée une rupture avec *L'après midi d'un faune* sur un poème de Mallarmé et avec le *Sacre du printemps* faisant appel au primitivisme. La position pieds serrés en dedans, genoux pliés, corps cassé ainsi que ses tenues : justaucorps court et maillot moultant, pieds nus participent à ce changement. Il est également l'auteur d'un système de notation de la danse.

Léonide Massine 1917 se tourne vers des spectacles ambitieux, complets. « *Parade* » sur une musique d'E Satie, un argument de J Cocteau et avec des costumes de Picasso, véritables sculptures cubistes, désorientent le public. G Apollinaire emploie pour la première fois le mot de « surréalisme ». On retrouve cela dans « *La boutique fantasque* » avec des décors d'André Derain. Serge Lifar et Lubov Tchernicheva dansent le « Pas d'acier » 1927 sur une musique de S Prokofiev, sous la direction de Massine

- **Le néoclassique** est une conception qui se développe à partir des Ballets Russes avec des danseurs puis chorégraphes comme George Balanchine, Serge Lifar. Les formes angulaires et les articulations brisées apparaissent peu à peu.

Le néoclassique prend son essor dans la seconde moitié du XX^e siècle avec Roland Petit, Maurice Béjart, Jiri Kylian, William Forsythe,

- George Balanchine (1904 1983)

Il travaille en étroite collaboration avec Igor Stravinsky pour créer une trentaine de ballets. Il mêle dans « *Le fils prodigue* » le langage du cirque et de celui de la Bible.

Il fonde en 1934 la School of American Ballet. Il chorégraphie également des pièces à Broadway et prend la tête du New York City Ballet en 1948.

La musique est la clef de voûte de son travail, il prône une beauté formelle épurée, et une virtuosité technique.

- Serge Lifar (1905 1986)

Danseur chorégraphe, il connaît un grand succès avec *l'Après midi d'un faune*. Il dirige le Nouveau Ballet de Monte Carlo et l'Opéra de Paris de 1931 à 1958. Il fonde l'Institut chorégraphique de l'Opéra et l'Université de la danse.

Sur de simples percussions dans un décor de Picasso, il règle le ballet « *Icar* » dans une gestuelle néo classique ; il ajoute des mouvements acrobatiques dans « *Salade* », des pas du moyen âge dans « *Le chevalier de la Demoiselle* ».

Il est l'auteur d'ouvrages sur le ballet et l'histoire de la danse. « *Traité de danse académique* » 1949.

- Roland Petit (1924)

Danseur à l'Opéra de Paris, il fonde ensuite les Ballets des Champs Elysées puis les Ballets de Paris. Il collabore avec Serge Gainsbourg, Yves Saint Laurent, César et participe à plusieurs films. Il revient à l'Opéra de Paris pour créer sur une musique de Maurice Jarre « *Notre Dame de Paris* » en 1965.

Il fonde en 1972, le Ballet de Marseille.

Il travaille pour les décors avec Max Ernst et Jean Carzou. Il collabore avec les nouveaux réalistes Martial Raysse, Jean Tinguely.

Il excelle dans le ballet narratif et le pas de deux.

- Maurice Béjart (1927)

Son vrai nom est Jean Maurice Berger, fils du philosophe Gaston berger, il prend le nom de Béjart en honneur de la femme de Molière Armande Béjart.

Il rentre à 14 ans à l'Opéra de Paris. Il collabore avec Birgit Cullberg et crée son premier ballet « *L'oiseau de feu* » en 1951. Il crée en 1953, les ballets de l'Etoile et quitte la France en 1959 crée en Belgique « *Le sacre du printemps* ».

En 1960, le « Ballet du XX^e siècle » voit le jour puis M Béjart crée le « *Boléro* » de Ravel. En 1989, il fonde le « Béjart Ballet Lausanne ».

Adeptes d'un spectacle total, il mêle les univers musicaux, lyriques, théâtraux et chorégraphiques. Il aborde les thématiques d'actualité et universelles.

Il forme dans l'école Mudra à Bruxelles M Marin, Mats EK et Anne Theresa De Keersmaeker.

9	George Balanchine Les ballets de Monte Carlo	Violine Concerto 1972 Etats-Unis Musique I Stravinsky	Duo : néo classique, pureté des lignes et des gestes. Précision d'exécution en accord avec le tempo.
---	-------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------

24	Rolland Petit	Carmen 1949 France Nouvelle de Prosper Mérimée Musique : d'après Bizet	Néo classique moderne. L'histoire et la musique sont un peu remaniées. " Portés révolutionnaires ", gestuelle forte adaptée à cette relation amoureuse intense.
15	Maurice Béjart Ballet du XX° siècle	Le sacre du printemps 1959 Musique I Stravinsky Belgique	Version personnelle du sacre de printemps créée en 1913 par Nijinski. Néo classique. Dualité entre les deux sexes, antagonistes et complémentaires. La gestuelle précise, évocatrice, le groupe, les contacts, et l'harmonie avec la musique sont à la base des effets produits.
49	Jiri Kylian Nederlands Dans Theater	La symphonie de Psaumes 1976 Pays bas Musique I Stravinsky	Néo classique contemporain. Gestuelle fluide et épurée, langage qui correspond à l'essence de l'être humain. La relation entre les danseurs (unisson, cascade) est intéressante. Il réunit avec brio la danse classique et la danse contemporaine ;
55	William Forsythe Sylvie Guillem	Séance de travail de Sylvie Guillem 1988 France	Etoile de l'opéra de Paris, S Guillem répète avec W Forsythe une pièce difficile et de grande virtuosité. W Forsythe est comparé à G Balanchine pour son innovation et son ouverture.
40	William Forsythe	The lost of small detail Allemagne 1996	Style néoclassique, des tours et sauts rapides maîtrisés, exploitation des déséquilibres, des contrastes. Le décalage entre le groupe et une danseuse renforce l'effet.

- **La danse moderne et contemporaine**

L'aube du XX° siècle est marquée par une contestation de l'académisme.

La danse moderne exploite davantage la relation entre le corps et l'univers terrestre qui l'entoure, la technicité et l'esthétique ne sont plus centraux. Elle s'appuie sur le rapport unique que l'individu entretient avec son corps et privilégie le réalisme de la vie, ce qui la rend singulière. Ces relations sont chorégraphiées pour exprimer des sentiments profonds. Les spectateurs et la compréhension qu'ils ont de ces sentiments deviennent l'objet de la chorégraphie. D'un point de vue technique, la danse moderne est dite danse « dans de sol », et utilise des techniques de pieds et bras parallèles.

La danse contemporaine fait suite à la danse moderne avec les courants postmodernistes qui placent au centre l'interprétation

Elle va se développer là où l'emprise de la danse classique est la moins forte.

Deux écoles

L'école américaine

Théoricien : François Delsarte

- Isadora Duncan
- Doris Humphrey
- José Limon
- Martha Graham
- Merce Cunningham

L'école allemande

Initiateur Emile Jaques Dalcroze

- Théoricien : Rudolf Laban
- Mary Wigman
 - Kurt Jooss
 - Pina Bausch
 - Alwin Nikolais
 - Murray Louis

L'école américaine

- Isadora Duncan (1877 1927) révolutionne l'univers de la danse en revenant au modèle des figures antiques. Elle crée un style primitif basé sur l'improvisation chorégraphique pour s'opposer aux styles rigides de l'époque. Elle revient à un culte du corps où la beauté a toute sa place, elle ose s'exhiber presque nue sous quelques voiles. Sur la musique de Tannhäuser ou celle de Chopin ou Gluck elle danse nus pieds et quelquefois à l'extérieur. Elle privilégie la spontanéité, le naturel, la musicalité intérieure ce qui sert de base à la danse moderne.

- Loie Fuller (1862 1928) renforce la rupture avec l'académisme. Elle travaille avec Mallarmé.

- Martha Graham (1894 1991)

Figure importante de la danse moderne, elle base sa technique sur la respiration, les contractions et les relâchements autour du bassin, centre de toutes les pulsions. Elle milite pour que le spectateur perçoive une autre intention que la perfection technique. Elle veut un corps libéré spontanée avec des mouvements élémentaires. Son travail est influencé par la psychanalyse. Le schéma narratif de ses pièces est souvent classique, elle revisite également les mythes antiques « *Night journey* » et l'identité américaine, *Strike* en 1927.

- Merce Cunningham (1919)

Merce Cunningham est considéré comme le chorégraphe qui a réalisé la transition conceptuelle entre la danse moderne et la danse contemporaine. L'idée d'expression, au sens d'aller chercher au fond de soi pour exprimer ce qui y est enfoui, apparaît dans le monde artistique. M Cunningham quitte M Graham et fonde avec le compositeur John Cage (1945) sa compagnie.

Il fait parti du courant artistique « l'art moderne » Il est entouré d'artistes plasticiens comme : Robert Rauschenberg, Jaspers John, et de musiciens comme Earle Brown et Morton Feldman.

Il utilise le hasard comme procédé de composition, et fait d'une chorégraphie un lieu de rencontre entre musique et arts plastiques.

Il n'y a pas de sens caché dans sa danse, il donne à voir le mouvement, l'espace, le temps. Ce serait une danse de l'intelligence en opposition à une danse de l'émotion qu'incarne la danse moderne. Le spectateur y trouve sa propre signification.

Le traitement du temps et de l'espace sont spécifiques chez M Cunningham : la musicalité est interne au mouvement et l'espace n'est pas celui de la perspective mais le danseur est son propre centre. Il veut rompre l'alliance du mouvement et du son.

La technique du mouvement notamment des jambes est proche du classique mais avec une énergie différente. Les mouvements sont souples, spontanés dans toutes les directions, ce qui demande une grande disponibilité.

Il a créé un logiciel d'écriture avec lequel il compose « *Summerspace* » 1958, « *Un jour ou deux* », « *Interscape* » 2000, « *Biped* » 1999 (avec le logiciel liveform). Précurseur dans l'utilisation du multimédia.

19	Pour Loie Fuller Retranscription : B Ochaïm	La danse des couleurs Etats Unis. Musique Debussy	Première artiste à réunir différentes techniques scéniques Danse spatiale et symbolique. Effet visuel donné par les grands foulards et la lumière. Surnommée la Fée de la lumière.
----	---------------------------------------------------	------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	Pour Isadora Duncan J Limon Re transcription : c Maxwell	Dances for Isadora 1971 Etats Unis. Musique F Chopin	Isadora Duncan est associée aux fondamentaux de la danse moderne : corps en mouvement libre (pieds nus, ondes, élans).
58	Martha Graham	Night Journey 1947 Etats Unis Musique : W Schuman	Précurseur de la modern danse américaine, avec une influence psychanalytique, M Graham base l'expression sur la respiration (contract -release). Elle met en danse le mythe d'Œdipe. Le procédé de flash -back et l'opposition groupe couple renforcent le propos.
62	Merce Cunningham	Merce by Merce by Paik 1976 Etats Unis	Merce Cunningham instaure la relativité de tous les composants du mouvement. Les effets sont donnés par la vidéo qui se superpose au danseur, le comique de l'interprétation et l'indépendance de la musique et de la danse.
63	“ Einstein de la danse contemporaine ”	Beach birds for caméra 1993 Etats Unis Musique John Cage	La gestuelle s'appuie sur la musique intérieure du danseur. Le décor et la musique sont indépendants de la danse. Les effets sont créés par la qualité et la précision de la gestuelle ainsi que par l'espace sonore. Il synthétise la technique de M Graham et le ballet traditionnel ;

La post moderne danse.

Bon nombre de danseurs ayant travaillé avec M Cunningham se retrouvent dans un mouvement d'improvisation. Steve Paxton crée le contact improvisation, Andy Degroat s'intéresse aux danses tournantes (sa compagnie *Red notes*) et chorégraphie en 1976 un opéra fleuve de P Glass : *Einstein on the Beach*. Il re-chorégraphie : *Gisèle*, *la Bayadère*, *le lac des cygnes*.

Trisha Brown explore l'accumulation des mouvements, elle joue avec le poids et la gravité. Elle explore la danse à l'extérieur (toits façades)

42	Andy Degroat	La danse des éventails France 1978 Musique M Galasso	Danse répétitive minimaliste. Les éventails, la présence des danseurs, le regard créent un effet. L'effet est accentué par le groupe, ses déplacements et l'indifférenciation des sexes.
79	Trista Brown	Set and reset 1983 Etats Unis	Post moderne danse qui correspond à la remise en cause des repères chorégraphiques : abandon du poids et fluidité du corps. Un plasticien Robert Rauschenberg et une musicienne Laurie Anderson collaborent à cette pièce.

L'école allemande

- Mary Wigman (1886 1973)

Elève de Dalcroze puis de Rudolph Von Laban, elle ouvre son école de «danse libre». Elle est la fondatrice du courant allemand de la danse moderne. Elle inscrit son art dans un expressionnisme violent. « *La danse de la sorcière* » 1914.

- Kurt Jooss (1901 1979)

Elève de Laban et professeur de Pina Bausch, il fonde les « Ballets Jooss ». Avec «*La table verte* » en 1932, il donne au ballet une dimension politique. Il est primé avec cette chorégraphie, au premier concours chorégraphique à Paris en 1932. Il fonde après la guerre une école de danse théâtre : la Folkwangschule que dirige aujourd'hui Pina Bausch.

- Pina Bausch (1940)

Danseuse de renom, elle assiste Jooss dans ses chorégraphies. Elle introduit le concept de danse théâtre en 1975. Elle travaille à partir du corps de chacun de ses danseurs et non par rapport à des pas définis ou des formes à reproduire.

Elle développe souvent une vision pessimiste dans des gestes répétés ou par accumulation des danseurs sur la scène. La fluidité du haut du corps, souplesse du buste, des « rondes à la P Bausch » des petits gestes repris se retrouvent souvent dans ses chorégraphies.

« *Seulement toi* » 1996, « *Le laveur de vitres* » 1997, « *Terre verte* » 2000, « *Pour les enfants d'hier et de d'aujourd'hui et de demain* » 2002

Elle a dansé pour P Almodovar (Café Muller) et pour Fellini (E la nave va).

- Alwin Nikolais (1912 1993)

Il innove avec des costumes qui déforment le corps humain (*Imago* 1963) et travaille beaucoup sur les accessoires. Il aura comme élève P Decouflé au centre national de danse contemporaine d'Angers. Ses ballets sont marqués par une abstraction théâtrale, le désir du sculpteur, du cinéaste, artiste multimédia.

- Carolyn Carlson (1943)

Figure importante dans la nouvelle danse contemporaine, C Carlson fut danseuse d'A Nikolais puis chorégraphe étoile à l'Opéra de Paris. Depuis 2004, elle dirige le centre chorégraphique de Roubaix.

L'intérêt pour l'improvisation en solo l'amène à travailler avec des musiciens de jazz : M Portal, John Surman, René Aubry (son compagnon). La musique contemporaine est également présente avec P Henry, P Glass et elle a collaboré avec des plasticiens comme Olivier Debré. « *Blue Lady* » 1983, « *Maa* » 1992, « *Signes* » 1997

59	Mary Wigman	Danse de la sorcière Allemagne Filmé 1932	Solo dont la gestuelle, l'univers sonore servent parfaitement le thème. La musique est d' Hanns Hasting et Meta Menz
52	Kurt Jooss	La table verte 1932 Allemagne (filmé en 1972) Musique : F A Cohen	Danse théâtre expressionniste, ballet politique allemand : mimodrame contre la guerre. Les costumes, les masques, le décalage créent des effets et montrent l'impuissance des hommes par rapport à la machine de guerre.
72	Pina Bausch	Walzer Allemagne 1982	Danse Théâtre allemande. Elle crée un univers en composant avec des improvisations qui allient chants, cris, mots, actions. Elle compose en accolant de séquences discontinues selon un procédé proche du montage cinématographique.

5	Alvin Nikolais	Tensile Involvement 1953 Etats-Unis (filmé en 1996)	A Nikolais chorégraphie l'espace scénique. Travail avec des élastiques pour élargir les " limites du corps dans l'espace ". il questionne la place de l'homme dans l'espace. Effet visuel accentué par l'espace sonore crée par le chorégraphe.
		Crucible 1985	Magicien ou enchanteur : il crée des illusions. Travail avec le haut de corps avec effet de miroir. Effet visuel illusoire et ambiance étrange.
20	Carolyn Carlson	Blue Lady 1983 France Musique : René Aubry	Style contemporain, danse d'auteur qui emmène dans un univers poétique. Dialogue entre son monde intérieur et la scène. Gestuelle précise, légère, utilisation des contrastes. Présence extraordinaire.

La nouvelle danse française

Ce courant apparaît vers les années 1970, avec Dominique Bagouet, Danièle Larrieu, Maguy Marin, JC Gallotta.

Ce mouvement prendra de l'ampleur à partir de 1981 car il est soutenu par le ministère de la Culture qui va créer les Centres chorégraphiques nationaux et le concours de danse de Bagnolet. Ce concours va consacrer beaucoup de chorégraphes : P Decouflé, Angelin Preljocaj, C Brumachon

37	Dominique Bagouet	Necessito 1992 France	Danse contemporaine. On retrouve un raffinement des petits gestes (baroque contemporain). Pantomime, narration et figuration sont traitées avec désinvolture. Symbolisation d'une ballade dans Grenade avec ses fontaines et ses jardins, sa fanfare. Une belle interprétation.
56	Maguy Marin	Cendrillon France 1985 Musique : S Prokofiev	Pièce fortement théâtralisée, joue sur le grotesque et le burlesque. Le conte est ici transposé dans un magasin de jouets et montre la cruauté enfantine. Elle dirige le centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape depuis 1998.
57		May B France 1981 Musique : Carnaval de Binche	D'après une œuvre de S Beckett, la chorégraphe plonge dans la vie des personnages qui reflètent la médiocrité, l'absurdité, le désespoir de la condition humaine. Un parti pris fort, servi par le langage des corps, les silences, les voix, l'attente accentuant encore le malaise.
70	Philippe Decouflé	Codex 1987 France Musique : H de Courson, Om Kalsoum Costumes : P Guillotel, J Latimer	Héritier d'A Nikolai, Philippe Decouflé crée un univers fantastique de l'absurde et du non-sens. Il invente une danse des microbes, figures élastiques et palmées. Les effets sont visuels, renforcés par l'univers sonore et les costumes. Il a créé la cérémonie d'ouverture des JO d'Albertville.
47	Jean Claude Gallotta Cie Emile Dubois	Mammame 1985 France Musique : H Torque, S Houppin	Danse sur des voix au début, la répétition, les contrastes et les ruptures accentuent le propos. Des jeunes gens turbulents réinventent la rencontre. Il est directeur du Centre Chorégraphique national de Grenoble depuis 1984
6	Angelin Preljocaj	Noces 1989 France Musique I Stravinsky	A l'origine créé par la troupe de ballets russes (B Nijinska), par un propos fort sur le rapport homme femme renforcé par la gestuelle rapide, stricte et le décor. Il dirige le Centre National Chorégraphique d'Aix en Provence.

Le métissage des cultures et des techniques prend désormais sa place dans les chorégraphies contemporaines

Cie Kafig, de James Thierré, Akram Khan, Kelucharan Mohapatra Cristina Hoyos, Grupo Corpo, Chen Mei, Lin Li –Chen, Ushio Amagatsu...

51	Mourad Merzouki	Kafig 2003 France Corps et Graphique Musique : As'n Merzouki	Le hip hop est une revendication identitaire. Danse autour du rôle de la femme dans le Hip Hop. Métissage de style. La musique crée un univers et donne le tempo.
54	Lin Li -Chen	Hymne aux fleurs qui passent 2000 Taiwan	Danse taïwanaise contemporaine qui s'appuie sur un rituel religieux représentant l'harmonie entre le Yin et le Yang. La lenteur des gestes accentue l'esthétique et la sensualité.
2	Akram Khan	Kaash Grande Bretagne 2002 Musique : Nitin Sawhney	Gestuelle précise, contrastée, rapide, métissée indien (Kathak) et contemporain : hybridation des cultures. Composition très structurée.
66	José Montalvo et Dominique Hervieu	Le jardin io io ito ito 1999 France Musique : Duke Pearson	Conte moderne où se mélangent danse africaine, contemporaine, classique et Hip Hop mais aussi vidéo projection. Grande virtuosité des danseurs, inventions visuelles, humour, poésie créent une impression de joie de vivre. Ils dirigent Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne depuis 1998.

La danse américaine

Deux cultures, deux conceptions du corps, le métissage de deux traditions à partir d'éléments de la culture blanche dominante font émerger (1860 1920) une danse vernaculaire américaine.

1920 1930 c'est l'âge d'or du jazz et popularité des danses jazz traditionnelles.

1940, il y a une rupture entre la musique et la danse jazz. Le modern jazz (1960) se développe aux Etats-Unis et en Europe (Matt Mattox 1970).

Après les années 1970, les jeunes s'affirment comme une catégorie sociale spécifique et parallèlement se développent des activités artistiques inspirées des minorités ; apparaît la danse Hip Hop

4	Alvin Ailey	Révélations Etats-Unis 1960 Musique : Gospels et spirituals	Danse jazz gospel, afro américaine. Gestuelle métissée entre danses primitives, moderne et jazz qui illustre la culture noire. Cette compagnie est créée en 1958 (recherche de reconnaissance de la culture- afro américaine et des droits individuels de cette communauté). Alvin Ailey est l'un des pionniers de la modern dance noire.
41	Fred Astaire	Shall we dance Etats Unis	Comédie musicale qui allie une histoire, la danse jazz et les claquettes. Elle apparaîtra au cinéma dans les années 20 avec l'arrivée du parlant.

		1937 Réalisateur : Mark Sandrich	A partir de 1868, des spectacles variés apparaissent (Les extravagnazas), précurseurs des comédies musicales, ils sont construits autour d'un scénario avec costumes, décors, machinerie pour créer des effets. Le haut lieu de ce divertissement était le quartier de Broadway à New York Une comédie musicale célèbre: 1961 Jerome Robbins West side story
67	J Styde, L Dally, D K Grant	Interplay Etats Unis 1995 Musique : Duke Pearson	Jazz tap ensemble allie la tap dance (danse à claquettes) et la musique jazz. Danse percussionniste. Vers 1910 apparition du fer sous les semelles pour les claquettes (taps). En 1922, un danseur noir (Bubbles) crée un nouveau style de danse à claquettes « rythm Tap ». Ce style est complexe, très syncopé et rapide.
45	Mourad Merzouki and friends	Free style HIP Hop 2005 France Musique: As'n Merzouki	Dans le hall de la maison de la danse, le défi dansé est à l'origine une réponse pour détourner la violence. Improvisation, réciprocité danseurs spectateurs. Effet acrobatique.

APPROCHE NOTIONNELLE

LES REPETITIONS

7	Anne Teresa De Keersmaeker	Rosas danst Rosas 1983 Belgique	Un propos sur l'éveil des jeunes adolescentes, propos renforcé par le décor et par une gestuelle répétitive, précise. Le rapport musique, mouvement, énergie est central.
42	Andy Degroat	La danse des éventails France 1978	Danse répétitive minimaliste. Les éventails, la présence des danseurs, le regard créent un effet. L'effet est accentué par le groupe, ses déplacements et l'indifférenciation des sexes.

LES PLANS ET L'ESPACE

5	Alvin Nikolais	Tensile Involvement 1953 Etats Unis	A Nikolais chorégraphie l'espace scénique. Travail avec des élastiques pour élargir les " limites du corps dans l'espace ". Effet visuel accentué par l'espace sonore créé par le chorégraphe.
---	----------------	-------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		Cricible 1985	Magicien ou enchanteur : il crée des illusions. Travail avec le haut de corps avec effet de miroir. Effet visuel illusoire et ambiance étrange.
69	Oskar Schlemmer	Le ballet triadique 1922 Allemagne	Conception mathématique de l'espace en relation avec le corps. Ballet mimodrame où compte le jeu plastique du corps dans l'espace, propos renforcé par les costumes sophistiqués et la gestuelle très verticale.
61	Michael Schumacher	Dans le jardin Pays Bas 2004	Dans le jardin du Palais Saint Pierre à Lyon. Il invente, au son d'un violoncelle, son espace de danse : un banc, la pelouse, et amène le public à devenir spectateur.
3	R Akhmadov	Danse Grozny 2002 Tchétchénie	Des enfants dansent : apprentissage des rôles sociaux en Tchétchénie. Une entrée et « une sortie » de scène montrent cet espace symbolique. Costumes traditionnels. Energie et présence extraordinaire.
46	Sidi Larbi Cherkaoui	Foi Belgique 2003	Opéra médiévo –contemporain, danse d'évocation, décalée originale. Mélange des genres populaire et noble, personnages bigarrés jusqu'à la bizarrerie. La scène en triangle renforce le propos.

LES CITATIONS

24	Rolland Petit	Carmen Musique : d'après Bizet	Du pas de deux (Marius Petipa) au duo, au service d'un propos romantique et poétique,
49	Jiri Kylian Nederlands Dans Theater	La symphonie de Psaumes Musique I Stravinsky	
60	Mats EK	Giselle Suède 1982	Relecture contemporaine de Giselle . Il garde la partition musicale mais revoit le livret : Giselle devient folle.
6	Angelin Preljocaj	Noces 1989 France Musique I Stravinsky	A l'origine créer par la troupe de ballets russes (B Nijinska),
80	Tero Saarinen	Hunt 2002	Deux versions du sacre du printemps qui s'inscrivent en droite ligne de l'interprétation faite par Nijinski en 1913 ; visions personnelles de la dualité et la complémentarité entre les sexes, de l'effervescence des sens suggérée par la musique
15	Maurice Béjart Ballet du XX° siècle	Le sacre du printemps 1959 Musique I Stravinsky	

LA DEFORMATION

17	Inbal Pinto	Wrapped Israël 1999	Duo sur un banc. Drôle et tendre. Possibilités sonores (claquement de langue) du corps qui crée sa propre rythmique.
----	-------------	------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

22	Dominique Boivin	Le Lion et le Rat 2003 Fable de la Fontaine	Une mise en scène imaginative racontée avec humour. La fable dansée.
43	Pederneiras Rodrigo 21	Grupo Corpo 1992 Brésil	Un style chorégraphique nouveau qui intègre différentes influences : la samba, le ballet classique, les traditions africaines. Le corps est fluidité et élégance. La gestuelle s'accorde avec la musique, entre balancements et rupture.
50	Jodef Nadj	Il n'y a plus de firmament 2003 France	Univers poétique, fantastique. Effet de surprise, utilisation décalé d'objets. Ponctuations et répétitions accentuent ce drôle d'univers. Mélange théâtre et chorégraphie.
64	Philippe Decouflé	Le P'tit Bal France 1993	P Decouflé jongle avec des techniques pour inventer des mondes colorés et poétiques. Sur une chanson de Bourvil, il chorégraphie un couple qui communique par la langue des signes. Le lien entre les paroles de la chanson et la langue des signes dansée nous plonge dans une histoire d'amour tendre et drôle.
73	Robyn Orlin	Daddi, l'ave sens tis piece six times before... 1999 Afrique du sud	Parodie du Lac des cygnes, par cette chorégraphie ; Robyn Orlin dénonce l'importation coloniale du ballet classique pendant l'apartheid. Le kitch, la provocation (talc sur les pieds) sont présents et renforcent le propos.

APPROCHE THEMATIQUE

LA VILLE

71	Farid Berki	Solo Flamenco 1995 France	Gestuelle métissée entre flamenco, et Hip Hop. Danse dans un lieu public (hall de gare de Lille) pour renouer avec la tradition de danse de rue du HIP HOP. Grande virtuosité
21	Josette Baïz (groupe Grenade)	Mansouria 1991 France	Des enfants danseurs qui mettent en scène leurs histoires ici dans une salle de classe puis Batman.
37	Dominique Bagouet	Necessito 1992 France	Danse contemporaine. On retrouve un raffinement des petits gestes (baroque contemporain). Pantomime, narration et figuration sont traitées avec désinvolture. Symbolisation d'une ballade dans Grenade avec ses fontaines et ses jardins, sa fanfare. Une belle interprétation.

LES SAISONS

80	Tero Saarinen	Hunt 2002 Finlande	Solo qui est une version très personnelle du sacre du printemps. Tero Saarinen est entre masculin et féminin. Des images sont projetées sur la jupe ce qui crée des effets spectaculaires et une atmosphère fantastique. Un crescendo puissant d'action et d'émotion.
15	Maurice Béjart Ballet du XX ^e siècle	Le sacre du printemps 1959 Belgique	Néo classique. Dualité entre les deux sexes, antagonistes et complémentaires. La gestuelle précise, évocatrice, le groupe les contacts, et l'harmonie avec la musique sont à la base des effets produits.

LES FETES

8	José Carlos Santos	Bahia todas as cores Brésil	Compagnie de danse folklorique : des mouvements acrobatiques portés par la capoeira, des exploits, des défis.
34	Leftéris Drandakis	Chants et danses des rites du mariage grec	Cette danse est un rituel lors du mariage qui est un événement majeur dans la société grecque. Ces rites permettent de passer de l'état de jeune fille à celui de femme.
78	Antonio Gadès	Fuenteovejuna 1994 Espagne	Approche contemporaine du Flamenco. L'histoire se construit autour des danses populaires (rondes et farandoles) : danse de couple, jota et sévillane. Beaucoup d'entrain, et de virtuosité.
35	Danse traditionnelle Ferenc Novák	Perles noires 2001 Hongrie	Danses tziganes endiablées. En ronde ou face à face, ils montrent le bonheur qu'il y a à danser ensemble.

UN AUTRE SPECTACLE VIVANT : LE CIRQUE

Le cirque s'inspire des jeux antiques romains, des troubadours et des bateleurs du Moyen Age. La première représentation d'un cirque moderne date de 1768 présentée par Philip Astley à Londres. Le spectacle repose surtout sur des numéros équestres égayés par des bateleurs et se déroule sur une scène circulaire. On retrouve une filiation aujourd'hui avec le spectacle équestre de Zingaro. Au XIX^e siècle, la colonisation amène les premiers animaux sauvages.

Cirque classique à l'ancienne :

Au XIX^e siècle, le cirque équestre s'est développé dans des cirques stables, dans différentes villes de France : à Paris le « Cirque Olympique » de la famille Franconi, le cirque de Théodore Rancy (1856) dans plusieurs villes (Lyon, Genève, Le Havre), le cirque des Champs –Elysée à Paris (1841) connu sous le nom cirque d'Eté, le cirque napoléon (1852) actuel cirque d'Hiver acquis par la famille Bouglione en 1934, le cirque Fernando (1875) qui deviendra le cirque Médrano en 1897, le Nouveau cirque (1886) doté d'une piste transformable en piscine . Le dernier cirque stable fut ouvert à Paris en 1906 : le cirque de Paris.

Cirque traditionnel :

Le cirque ménagerie succéda au cirque équestre. La famille Pinder crée en 1856 un cirque hippomobile en Angleterre. Phineas Taylor Barnum aux Etats-Unis donne un nouvel essor au cirque (création du cirque Barnum en 1871), puis ce cirque géant (3 pistes) fait une tournée en Europe de 1897 à 1902. A la même époque, Wild le West Show de Buffalo Bill fait également une tournée en Europe.

A partir de l'entre deux guerres, les cirques français s'associent avec les spectacles forains ; l'inverse se produit également. C'est à cette époque, que les cirques se motorisent. S'imposent alors les cirques voyageurs des 4 Frères Amar (1924), des 4 frères Bouglione (1933), Pinder (1928,1972). Puis les cirques s'associent à la radio et à la télévision : Grand Cirque de France (1949 1962), Pinder ORTF (1961 1969 La piste aux Etoiles). Dans les années 1970, certains de ces cirques sont encore importants : Amar, Pinder, Bouglione, Jean Richard, Zavatta, Grüss.

Mais à partir des années 1975, beaucoup se retrouvent en faillite.

Le nouveau cirque appelé cirque contemporain

Dans les années 1970, une remise en question du cirque fait émerger de nouveaux spectacles dans lesquels plusieurs genres artistiques sont combinés, parmi lesquels se trouvent la jonglerie, le trapèze, le théâtre et la musique. Les spectacles sont davantage des réalisations artistiques poussées où plusieurs arts se mêlent en harmonie, souvent fortement théâtralisés. Les spectacles de cirque contemporain sont représentés davantage dans des salles de spectacle que sous chapiteau, aucun animal n'est utilisé dans ce type de cirque.

Aujourd'hui des cirques aux spectacles d'une grande virtuosité se développent : Cirque Plume (Besançon, Franche-Comté fin 1983), Cirque du soleil (Québec en 1984), Cirque Oz (Australie en 1978) , Cirque Baobab d'Afrique occidentale, Compagnie Mauvais Esprit....

L'art et le cirque :

De nombreux artistes se sont inspirés du cirque :

- En peinture : Renoir, Degas, Picasso, Chagall, Klee, Lautrec, Seurat.
- Au cinéma : 1928 The circus C Chaplin, 1971 Les Clowns de Fellini, 1974 Parade de J Tati, 1980 Bronco Billy Clint Eastwood, 1987 Les ailes du désir Wim Wenders, 1988 Itinéraire d'un enfant gâté Claude Lelouch.
- Au théâtre : 1990 Les clowns A Mnouchkine.

Des musées lui sont consacrés : Vatan, Wasquehal, Dampierre en Burly.